

SAUL ALINSKY
Etre Radical

« Un type a dit un jour que j'étais un marxiste, financé par les églises et qui reprenait les méthodes du gang d'Al Capone... Remarquez, je trouve le mélange intéressant. »

Saul Alinsky

« L'esprit d'Alinsky est bien vivant au sein de tous ces groupes militants actifs dans d'innombrable domaines, jusqu'au récent mouvement Occupy Wall Street »

Noam Chomsky

SAUL ALINSKY (1909-1972)

L' enfant de Marx et d' Al Capone

Saul Alinsky naît en 1909 de parents issus de l'immigration juive russe, dans une famille religieuse et pauvre. C'est dans le Chicago des années 30-40 que son travail débutera. C'est alors une ville en pleine croissance, d'immigration et multi-ethnique, gangrénée par la mafia d'Al Capone et les bandes de jeunes. Alinsky consacra une grande partie de son temps à les étudier, à les observer et à en faire une analyse originale. Il rencontrera ainsi de nombreuses fois Frank Nitti, le bras droit d'Al Capone, passera de nombreuses heures avec des jeunes des bandes de Chicago et sera confronté aux relations ethniques très violentes entre les travailleurs immigrés dans l'une des plus grandes usines du pays ; l'Union Stock Yards, duquel Upton Sinclair tirera « *the Jungle* ».

“Nitti m’a pris sous son aile. Je l’appelais le Professeur et je suis devenu son étudiant”

Cette expérience au cœur de l'histoire sociale de Chicago formera non seulement son regard sociologique mais également son talent d'organisateur. Sachant aisément saisir les différentes formes d'oppression et de division de l'espace social (race, classe, genre), Alinsky développe une vision originale et

riche des problèmes urbains dans les années d'après-guerre.

Il est d'ailleurs souvent considéré comme l'un des « pères » du « *community organizing* ». C'est donc pour son activité militante et ses nombreuses organisations de quartier qu'il a construites de la fin des années 30 jusqu'à sa mort en 1972, qu'il est surtout reconnu. Ainsi, c'est dans les quartiers les plus défavorisés de Chicago et dans d'autres villes plus tard, qu'il rassemblera les citoyens dans de larges organisations communautaires afin de défendre leurs droits et revendiquer de meilleures conditions de vie. Il va ensuite fonder sa propre organisation « *d'organiseurs professionnels* » ; l'Industrial Areas Foundation (AIF) qui est encore active de nos jours. À côté de cette activité militante, Alinsky écrira également plusieurs ouvrages importants dont deux – *Reveille for Radicals* et *Rules for Radicals* (Ici traduit par *Être Radical*) - sont directement liés aux questions du « *community organizing* » et des méthodes d'organisation. C'est avant tout pour ces deux ouvrages devenus des “classiques” que son héritage théorique est d'un grand intérêt pour les militants et chercheurs. C'est notamment dans ce cadre qu'il a exercé une grande influence sur un certaine Hilary Clinton qui en a fait son sujet de fin d'étude dans sa jeunesse et Barack Obama quand il était travailleur social.

Dans les ghettos noirs de Chicago

Alinsky fut également l'un des premiers à défendre et organiser de manière systématique les Afro-Américains dans leur lutte contre la ségrégation urbaine. *“Plus que n'importe quel autre urbaniste des 50 dernières années, Alinsky était conscient de l'intersection entre la race, la localisation et l'appartenance sociale.”*¹

Il faut ainsi saisir que le problème de ghettoïsation à Chicago était aussi – voire surtout – un problème institutionnel. La ségrégation n'était pas une fin en soi, mais plutôt l'agencement spatial des relations raciales. Il ne verra dans ces nombreuses institutions urbaines publiques et privées *« rien d'autre que des gardes de Zoo qui essaient de tenir les animaux tranquilles »*

“rien d'autre que des gardes de Zoo qui essaient de tenir les animaux tranquilles”

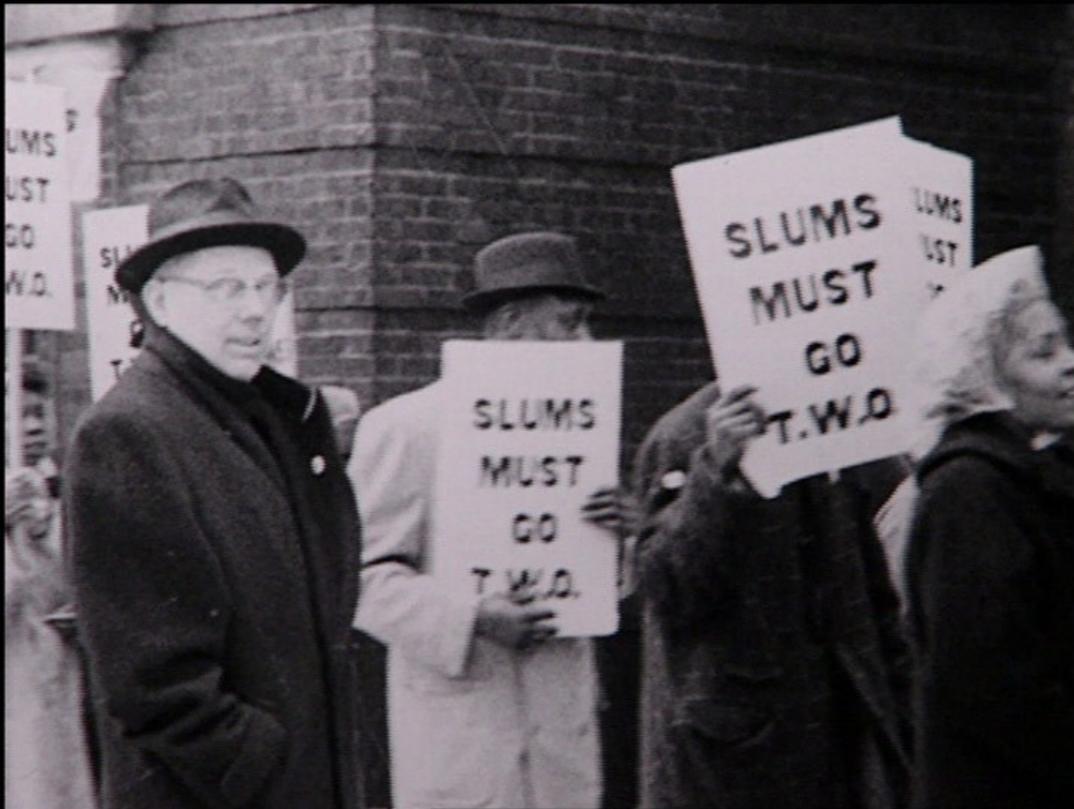
Ce processus de concentration des populations noires dans des zones très précises le pousse à définir l'unité sociale que constitue la *« communauté »* comme la seule pouvant répondre aux défis urbains. Afin d'avoir un impact réel sur le cours des choses Alinsky entreprend donc un travail important d'organisation de la communauté noire, l'un des premiers d'envergure pour celle-ci prend place dans le quartier de Woodlawn où il fonde une organisation communautaire qui prendra

¹ Mark Santow, “Running in Place. Saul Alinsky and the Dilemmas of Race,” *Next American City*, Novembre 2005, <http://americancity.org/magazine/article/running-in-place-santow/>.

une importance dans développement futur des relations de pouvoir entre les noirs et les blancs. *« Alinsky et son équipe ont créé “The Woodlawn Organization (TWO). Alinsky voyait l'organisation noire TWO comme un outil pour améliorer la vie des résidents locaux et plus largement pour améliorer l'intégration raciale. (...) Alinsky était confiant que la TWO allait aller plus loin que juste améliorer les quotidiens dans le quartier défavorisé — “en dorant le ghetto,” certains diraient — dans la direction de l'intégration résidentielle plus générale. Au milieu des années 1960, la TWO représentait à peu près 150 groupes locaux représentant 40, 000 des 100,000 citoyens de Woodlawn.”*² Ce travail dans le milieu urbain inspirera beaucoup la communauté noire et les mouvements tels que les Black Panthers dans les formes de travail communautaire. Il comprendra ainsi très rapidement l'importance politique de telles organisations et du développement du Black Power qu'il soutient et apprécie. *“Beaucoup d'organisations ne comprennent pas ceci: les Black Panthers ne sont pas du tout séparatistes. Ils ont une conscience qu'il faut travailler avec les autres. Ils ont donc plus de potentiel que d'autres militants. »*

“Nous avons toujours parlé de “community power”, et si la communauté est noire, alors c'est du black power ”

² Santow, “Running in Place. Saul Alinsky and the Dilemmas of Race.”



Saul Alinsky lors d'une mobilisation de l'organisation de Woodlawn (T.W.O) qu'il a fondée dans les années 60'

Un manuel classique d'organisation

Ce livre est avant tout un appel à l'action, loin des discours de salon de la pensée d'une gauche passive, Alinsky revient sur ses propres expériences dans les ghettos américains et pour les luttes antiségrégationnistes et présente de nombreux cas concrets pour illustrer ses propos qui ne manquent pas d'humour. Il replace le citoyen dans sa composante politique et en fait un acteur doté d'un « pouvoir » d'action, de création et d'émancipation. Il donne des outils clés à tous ceux qui veulent entreprendre des actions de luttes contre les pouvoirs qui les oppriment.

En rééditant ce livre fondamental du « *community organizing* », les éditions Aden, espèrent donner une seconde vie à l'agitateur qui fait l'actualité Outre-Atlantique.

De toutes ces expériences, Alinsky souhaite développer une approche tant pratique que théorique en donnant aux populations les outils qui leurs permettrons de se constituer en groupes organisés afin de faire reconnaître leurs droits face à un système inégalitaire et répressif. C'est de ce projet, que naîtra la volonté d'écrire « *Etre Radical* », véritable testament politique fondant sa méthode d'organisation de citoyenne.

Saul Alinsky ne se cantonne pas simplement aux méthodes d'organisations communautaires mais développe par ailleurs une pensée politique qui diffère sensiblement d'une gauche devenue élitiste. Il

« Ce livre s'adresse à ceux qui veulent changer le monde. Si Machiavel écrivit *Le Prince* pour dire aux riches comment conserver le pouvoir, j'ai écrit *Etre radical* pour dire aux pauvres comment s'en emparer. »

Saul Alinsky

souhaite immiscer au sein de ces mouvements une pensée émancipatrice « *par le bas* », en n'accordant que peu de crédit à la démocratie qui « donnerait » aux opprimés. Il critique ainsi la gauche institutionnelle qui cantonne la démocratie à une conception électoraliste et parlementaire mais paralysant l'action populaire.

Pour lui, c'est par l'organisation de mouvements qu'il est possible de casser le *statut-quo* qui protège les élites détentrices du pouvoir et redonner celui-ci aux opprimées « ***Un programme anti-pauvreté doit non-seulement tacler la pauvreté économique mais également la pauvreté politique*** » précisait-il dans un texte où il critiquait le programme de lutte contre la pauvreté de l'administration Johnson.

En fournissant une analyse de concept clés des luttes émancipatrices comme

les notions de *fin* et de *moyen*, d'*ego*, d'*intérêts personnels*, de *pouvoir*, il répond à de nombreuses questions récurrentes dans l'action sociale. Son analyse s'accompagne de mise en perspective avec des mouvements révolutionnaires tels que la Révolution Américaine ou la non-violence de Gandhi.

Alors que des mouvements révolutionnaires et contestataires voient le jour partout dans le monde, que ce soit en Egypte, en Tunisie ou dans des mouvements de massifs tel que « *Occupy Wall Street* », ce manuel est d'une étonnante actualité et donne

des outils clés pour ceux qui souhaitent renverser le système capitaliste et la domination des peuples.

Ce livre s'adresse aussi à tous ceux qui souhaitent s'investir dans des mouvements de luttes locales autour des questions environnementales (OGM, déforestations, nucléaire), des luttes urbaines pour un « *droit à la ville* », et des minorités sous-représentées exclues du débat démocratique telles que les chômeurs et les sans-papiers.

Ressources :

Articles :

- *Saul Alinsky ou l'angle aveugle de la gauche...*

Par Nic Gortz et Daniel Zamora préfaciers de *Être Radical*

Version longue de l'article publié dans la revue *Mauvais Sang* n°3 (Aden)

<http://www.jolimai.org/?p=106>

- *Saul Alinsky, la campagne présidentielle et l'histoire de la gauche américaine* par Michael C. Behrent

<http://www.laviedesidees.fr/Saul-Alinsky-la-campagne.html>

Film:

Encounter with Saul Alinsky partie 1 et 2 en streaming (english) :

http://www.nfb.ca/film/encounter_with_saul_alinsky_part_1/

http://www.nfb.ca/film/encounter_with_saul_alinsky/

Entrevue de Saul Alinsky en 1972 par *Playboy* :

<http://pouvoirdagir.files.wordpress.com/2011/07/entretien-alinsky-playboy.pdf>

SAUL ALINSKY

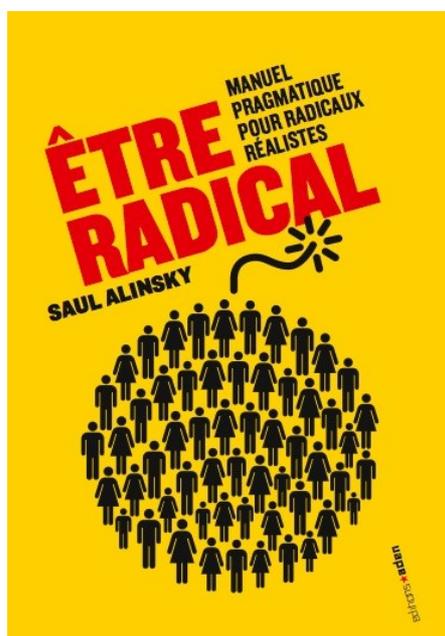
Etre Radical

Manuel pragmatique pour radicaux réalistes

Préface de Nic Görtz et Daniel Zamora

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Odile Hellier et Jean Gouriou

Edition revue par Hélène Hiessler et Daniel Zamora



Les informations bibliographiques

Titre : Être radical

Sous-titre : Manuel pragmatique pour radicaux réalistes

Auteur : Saul ALINSKY

Titre original : Rules for radicals

Traduction : de l'anglais (États-Unis),
par Odile Hellier et Jean Gouriou

Editeur : Aden

Préface : Nicolas Görtz et Daniel Zamora

Collection : Grande bibliothèque

Format : 14 * 20 cm, broché

Nombre de pages : 281 pages

ISBN-13 : 9782805900648

Prix de vente public conseillé : 16 euros

Date de mise en vente en librairies : 24 janvier 2012

Diffusion-distribution pro : Les Belles Lettres

EDITIONS ADEN

44 rue Antoine Bréart
1060 Bruxelles - Belgique

T. + 32 2 5370062

F. + 32 2 5344662

Email : gilles@aden.be